L. 20122
2031
534 8

LETTRE DE monsieur de VENDOSME au Roy.

1614.

Case
F
39
.326
1614 v3

47-2035

LETTRE DE MONSIEUR de Vendoſme au Roy.

SIRE,

Ayant tenu, depuis l'aduenement de voſtre Majeſté à la Couronne, toutes mes actions en vne profonde innocence, & neantmoins eſprouué vn traictement bien eſloigné de celuy que ie deuois attendre: mes maux à la longue m'ont faict venir la parole, pour la ſupplier tres-humblement d'y faire apporter du remede. Paſſant par deſſus les anciens pour venir aux plus recens: Vous ſçauez (*Sire*) le commandement que la Royne me fiſt au mois de Ianuier dernier, en voſtre

preſence, de ne partir point de la Cour, pour quelque cauſe que ce fuſt, iuſques à ce que i'en euſſe la permiſſion, encores que ce fuſt à la ruine de mes affaires domeſtiques, qui demandoient dés ce temps-là vn ordre treſ prompt, Ie ne laiſſay pas neantmoins d'obeir: dixhuict iours apres ſans eſtre conuaincu d'auoir eſſayé de me departir de l'obeyſſance, me reposãt ſur le teſmoignage d'vne droicte conſcience, & ſur la ſeureté où ie croyois eſtre en Cour, ie fus faict priſonnier, & gardé en la ſorte que voſtre Majeſté a ſceu: Neuf iours apres Dieu me traictant ſelon la pureté qu'il auoit touſiours veu en mes intentions, me miſt en liberté, & au lieu de m'inſpirer vne retraicte courte & aiſée, m'en conſeilla vne tres-

longue & impossible, s'il ne m'eust conduit par la main, pour me rendre dans mes maisons, & me faire par ce moyen euiter le blasme que vostre Majesté m'eust peu donner si ie me fusse retiré ailleurs. Ceste procedure, SIRE, me sembloit propre à procurer la paix à celuy qui monstroit si clairement ne respirer autre chose. Ie suis bien esloigné de la joüyssance d'vn si reglé desir, ie n'ay pas esté plustost icy que i'ay sceu premierement, que Nantes, & depuis que toute la prouince estoit en armes contre moy: les bruits encores n'eussent pas eu la force d'esmouuoir ma creance: mais estans tombé entre mes mains deux domestiques de Monsieur de Montbazon, ie les ay trouuez saisis d'vne commis-

sion & de deux lettres de cachet, pour me deposseder du gouuernement du Comté de Nantes, & transferer ma charge audit sieur de Montbazon. Si i'ay deu conceuois de là vne douleur plus sensible que la mort mesme, vostre Majesté le peut iuger, d'autant plus que la Commission m'a appris que le mesme mal m'estoit fait en tout le reste de mon gouuernement, ou i'ay sçay d'ailleurs que les autres Lieutenans estoiét prest à se rendre chacun d'eux auec ma despoüille en son departement: En Cour, quand i'ay desiré d'en partir pour mes affaires domestiques, on me l'a deffendu. Ayant defferé à la deffence, on m'a fait prisonnier: Dieu m'ayant eslargy & rendu en ma maison, sa bonté est deuenu crime pour

moy, on m'a despoüillé de mon gouuernement: Ce n'est pas encores assez, on a armé cõtre moy: ie ne suis plus asseuré en aucun lieu, Sire, iamais personne n'eut tant d'occasion de demander iustice à son Roy. Releuez moy, i'en supplie tres-humblement vostre Majesté, de toutes ces afflictions, i'ay innocemment & vtilement seruy: ie ne dois donc pas estre despoüillé de ma charge, ie suis en estat paisible: Il n'est par consequent aucun besoin d'armer la Prouince contre moy. Par ma naissance, & par tant d'autres grands respects ie suis plus attaché au seruice de vostre Majesté qu'aucun du Royaume, cela doit faire mieux iuger de moy que de ceux en qui on prend icy toute confiance: ie tiens du feu Roy vo-

ſtre pere, mon honneur, mes biens & tout ce que i'ay eu en ce monde, il eſt viuant en voſtre perſonne, ie ſuis bien fondé à vous ſupplier de me vouloir traicter comme il m'a traicté, outre la reputation de iuſtice que voſtre Majeſté en remportera. Voſtre prouince de Bretagne ſera remiſe en paix, la conſequence s'en pourra eſtendre plus loing, & moy en eſtat de vous pouuoir ſeruir de la vie, & des biens aux occaſions, ou i'auray l'honneur d'eſtre employé, que i'attendray auec patience, & les executeray auec la fidelité,

SIRE,

De voſtre tres-humble, tres-obeyſſant, tres-fidele ſeruiteur & ſubject.

CÆSAR DE VENDOSME.

A Anteuis, ce premier iour de Mars 1614.